

A titre informatif

La Prière Embrasée – Les numéros 22 à 25

Le groupe que Montfort s'imagine

Sans être averti, ce passage de la prière de Montfort semble être une fantaisie incohérente. Il vaut la peine de découvrir comment Montfort prie à partir de la Bible. La Bible est pour lui vraiment la parole de Dieu, il l'écoute attentivement et prie à partir de ce qu'il a entendu.

Dans le numéro 19 de sa Prière Embrasée, il cite un passage du psaume 68, c'est là qu'il découvre des mots et des expressions pour décrire les personnes dont Dieu a besoin pour continuer l'œuvre mise en route depuis longtemps. Il veut éviter que l'on croie que ce c'est lui qui s'imagine le profil idéal de ces missionnaires. Les élus de Dieu sont son affaire. Si l'homme s'y mêle, il risque de gâcher tout dira-t-il plus loin. C'est pourquoi il se sert au maximum d'expressions bibliques, le langage de Dieu dont les termes dépassent souvent le simple sens littéral.

Dans chacun des numéros 22 à 25 (en latin) Montfort réfère à des termes d'un verset du psaume cité. Il médite ces mots dans son cœur et c'est après qu'il se met à écrire (à prier).

Avant d'entamer la prière de Montfort, il est conseillé de lire et de méditer le texte du psaume tel quel et de découvrir ce que les mots suscitent dans votre cœur. Après seulement lisez en priez le texte de Montfort. Pour faciliter cette lecture, nous indiquons ici les numéros de la prière et reprenons l'extrait approprié du psaume.

Pour le numéro 22 le verset suivant:

«Le Seigneur remplira de sa parole des hérauts de sa gloire afin qu'ils annoncent avec grande force».

Pour le numéro 23:

«Le roi le plus fort tombera sous le bien-aimé de Dieu ; le partage des dépouilles des vaincus contribuera à la beauté de sa maison».

Pour le numéro 24:

«Quand ces missionnaires seront comme à demi morts au milieu des plus grands périls, ils deviendront comme la colombe aux plumes argentées et dont l'extrémité du dos sera doré».

Pour le numéro 25 :

«Pendant que le roi du ciel exerce son jugement sur eux, les habitants deviendront blancs comme la neige du Mont Selmon. La montagne de Dieu est une montagne grasse.

C'est une montagne fertile et remplie de graisse, mais pourquoi admire-t-on des montagnes qui sont grasses et fertiles ? Parce que c'est une montagne où il a plu à Dieu d'habiter, et il y demeurera jusqu'à la fin».



Deux données qui méritent une attention particulière

L'expression 'leur abandon à la Providence'

St Jean Eudes qui vécut peu de temps avant Montfort écrit par rapport à la Providence un texte pas facile mais remarquable. Pas facile, parce qu'il semble être bourré de contradictions, mais le lecteur attentif découvre la difficulté de l'auteur pour trouver des mots pour l'inexplicable ! En effet, comment exprimer que Dieu prévoit en tout et dire en même temps que c'est à nous de nous engager à fond ?

*« Notre très aimable Sauveur nous assure en divers lieux de ses saintes Écritures, qu'il est dans un soin et dans une vigilance continuelle au regard de nous ; qu'il nous porte et qu'il nous portera toujours lui-même dans son sein, dans son cœur et dans ses entrailles...
Prenons bien garde à ne nous appuyer point, ni sur le pouvoir ou la faveur de nos amis, ni sur nos biens, ni sur notre esprit, ni sur notre science, ni sur nos forces, ni sur nos bons désirs et résolutions, ni sur nos prières, ni même sur la confiance que nous sentons avoir en Dieu, ni sur les moyens humains, ni sur aucune chose créée, mais sur la seule miséricorde de Dieu. Ce n'est pas qu'il ne faille employer les choses susdites, et apporter de notre côté tout ce que nous pouvons pour vaincre le vice, pour nous exercer en la vertu et pour conduire et accomplir les affaires que Dieu nous a mises en main, et nous acquitter des obligations qui sont attachées à notre condition. Mais nous devons renoncer à tout l'appui et à toute la confiance que nous pourrions avoir sur ces choses-là, et nous appuyer sur la pure bonté de notre Seigneur. De sorte que nous devons prendre autant de soin et travailler de notre côté, comme si nous n'attendions rien de la part de Dieu : et néanmoins nous ne devons non plus nous appuyer sur notre soin et travail, que si nous ne faisons rien du tout, mais attendre tout de la seule miséricorde de Dieu ».*

La montagne dans la Bible

Dans presque toutes les cultures, la montagne est considérée comme le point où le ciel rencontre la terre, le lieu où habitent les dieux et d'où vient le salut. La Bible a reconnu ces croyances, mais les a purifiées.

Après l'Exil à Babylone, les rescapés se retirent sur une montagne où se trouve le vrai sanctuaire, à savoir le Mont Sion. Même si le point culminant de Jérusalem ne dépasse pas les 900 mètres, la ville est appelée Mont Sion, le prophète Ezéchiel l'indique comme le nombril de la terre (Ez 38,12). Les rescapés de l'Exil, parce que peu nombreux, sont appelés le 'Petit Reste' ou encore, en personnifiant le peuple on l'indique par le nom: la Fille de Sion.

La naissance de Jésus inaugure une nouveauté radicale : Dieu lui-même est venu habiter parmi nous. Cette merveille a commencé dans le sein de Marie. Marie, sainte demeure de Dieu ! C'est pourquoi on a commencé à l'indiquer comme la 'Fille de Sion' par excellence, celle qui habite la montagne la plus sainte que Dieu s'est choisie pour être Dieu-avec-nous.

Cette montagne devient la demeure pour tous ses élus. Montfort se sert généreusement des qualités des montagnes pour décrire la fécondité de Marie, elle est le lieu où les élus seront séparés du monde pour devenir plus blancs que la neige et plus féconds que n'importe où.